

WUSSTEN SIE SCHON ...

Pestizide sind unser Alltagsgift. Chemische Pflanzenschutzmittel oder Biozide (bzw. Pestizide) zur Bekämpfung von unerwünschten Tieren und Pflanzen kommen in den verschiedensten Anwendungsbereichen zum Einsatz. Im Allgemeinen unterscheidet man nach Einsatzzweck. So gibt es u.a. Insektizide (gegen Insekten), Herbizide (gegen Pflanzen und „Unkraut“), Fungizide (gegen Pilzbefall und Schimmel), Rodentizide (gegen Nagetiere), Molluskizide (gegen Schnecken), Akarizide (gegen Milben), u.v.m. Der mit Abstand größte Anwender von Pflanzenschutzmitteln ist die Landwirtschaft. Zur Ertragssteigerung und -sicherung werden hier flächendeckend solche Produkte aufgebracht und bleiben an den Pflanzen haften oder werden von diesen aufgenommen. So gelangen Pesti-



Foto: EBL

zide direkt in unsere Nahrungskette. Daneben belastet auch der kommunale Herbizideinsatz zur Pflege öffentlicher Flächen, Wege, Straßen oder Friedhöfe unsere Umwelt. Aber auch

Haushalte und Privatanwender sind für die Pestizidbelastung unserer Gewässer mitverantwortlich. Durch ihre komplexe chemische Zusammensetzung sind Pestizide in Gewässern, Böden, im Regen oder der Luft nicht nur schwer abbaubar, sondern verbreiten sich auch unkontrolliert und flächendeckend. Durch ihre unspezifische Wirksamkeit verursachen sie erhebliche Schäden an natürlichen Ökosystemen und gefährden Biodiversität und Artenvielfalt. Durch die Aufnahme über Haut, Schleimhäute, Augen und Atemwege oder in Form von Nahrung kann es zu akuten Symptomen wie Übelkeit, Erbrechen,

Schwindel, Hautirritationen, Erstickungsgefühl oder bei Dauerbelastung gar zu chronischen Auswirkungen (z.B. Schädigung von Organen oder Störung des Hormonhaushalts, der Zellentwicklung, des Nervensystem oder der Fruchtbarkeit) kommen. Man geht von vielen Tausend Todes- und mehreren Millionen Vergiftungsfällen aus, die jährlich auf den Einsatz von Pestiziden zurückzuführen sind.



Foto: EBL

In einzelnen Fällen bleibt ein Verzicht auf Pestizide zwar weiterhin problematisch, jedoch gibt es fast immer eine umweltschonende Alternative zur Giftkeule. Mit einfachen Maß-

nahmen kann jeder einzelne die biologische Vielfalt unserer Äcker, Wiesen und Wälder oder in unseren Städten fördern und aktiv im Kampf gegen Pestizide und die davon ausgehende Gefährdung für Mensch und Umwelt mitwirken.

- + Eingebürgerte Schönheitsideale ändern (mehr Grün kann auch „sauber“ sein)
- + Alternativen nutzen (z.B. mechanische oder biologische Bekämpfung)
- + Sorgsamer Umgang mit chemischen Mitteln (wenn kein Komplettverzicht möglich ist)
- + Konsumverhalten überdenken (z.B. verstärkt auf Bioprodukte achten)
- + Mehr Toleranz/Akzeptanz gegenüber „Unkräutern“ und „Schädlingen“



Emweltberodung
Lëtzebuerg a.s.b.l.

Wissenswertes

Zulassungen und Rückstände

Aktuell gibt es in Europa rund 600 erlaubte aktive Substanzen, d.h. etwa 2500 Pestizidprodukte, von denen 300.000 Tonnen jährlich produziert werden. Die 220 hierzulande zugelassenen Wirkstoffe führen aufgrund der Kombinationsmöglichkeiten zu 445 erlaubten Pflanzenschutzmitteln in Luxemburg (2010). 74 davon dürfen auf Nichtkulturland ausgebracht werden. In Europa sind 50% der Früchte und 27% der Getreide mit Pestiziden oder deren Rückständen belastet. 2007 wurden in Luxemburg 33 unterschiedliche Pestizidrückstände in Lebensmitteln gefunden und mehr als die Hälfte der untersuchten Grundwasserquellen als belastet eingestuft.

Weiter Informationen zu diesem und anderen Themen finden Sie unter www.ebl.lu

SAVIEZ-VOUS DÉJÀ ...

Les pesticides sont notre poison quotidien. Des produits chimiques phytosanitaires et biocides (resp. pesticides) pour lutter contre des plantes et animaux indésirables trouvent aujourd'hui leur application dans beaucoup de domaines différents. En général, on les classe par domaine d'utilisation. Ainsi il faut distinguer e.a. entre insecticides (contre les insectes), herbicides (contre les „mauvaises herbes“), fongicides (contre les champignons et la moisissure), rodenticides (contre les rongeurs), molluscides (contre les limaces et les escargots), acaricides (contre les acariens), e.c.t. L'agriculture représente de loin l'utilisateur le plus important de pesticides. Afin d'accroître les rendements et d'assurer la qualité des récoltes, de tels produits sont souvent diffusés de manière systématique sur nos champs où ils sont absorbés par les plantes ou y adhèrent. Ainsi les pesticides trouvent directement leur entrée dans notre chaîne alimentaire. En outre, l'utilisation d'herbicides se retrouve également au



photo: EBL

niveau communal pour le soin des espaces verts publics, des bords de routes ou des cimetières. Mais les ménages et les utilisateurs privés ne sont pas moins responsables pour la contamination de nos eaux

par des pesticides. Grâce à leur composition chimique complexe, les pesticides ne sont non seulement très persistantes dans l'eau, aux sols, dans la pluie et dans l'air, mais se propagent également de manière incontrôlée et étendue. Leur effet non-spécifique (c.à.d. attaquant plusieurs organismes) cause des dégâts considérables aux habitats naturels et menace la biodiversité. L'absorption par la peau, les muqueuses, les yeux et les voies respiratoires ou bien sous forme de nourriture peuvent provoquer des symptômes

aigus tels que nausées, vomissements, étourdissements, irritations de la peau ou des sentiments de suffocation, ou même des effets chroniques en cas d'exposition permanente (par exemple des dégâts aux organes, irritations hormonelles, perturbations du développement des cellules et du système nerveux, ou réduction de la fertilité). On estime



photo: EBL

chaque année des milliers de décès et plusieurs millions de cas d'intoxication liés directement ou indirectement à l'usage de pesticides. Si dans certains cas la renonciation aux biocides paraît problématique,

il y a presque toujours une alternative plus écologique. En appliquant quelques mesures simples, chacun peut favoriser la biodiversité sur nos champs, nos prairies et nos forêts ou dans nos villes et participer ainsi activement à la lutte contre les pesticides et les risques qui en découlent pour l'homme et l'environnement.

- + changement des idéaux de beauté (plus vert peut aussi être « propre »)
- + application d'alternatives écologiques (renonciation aux pesticides)
- + changement de la consommation habituelle (p.ex. achat de produits bio)
- + utilisation appropriée et prudente de pesticides (uniquement si nécessaire)
- + plus de tolérance envers les „mauvaises herbes“ et „parasites“

Bon à savoir

Agréments et résidus

Actuellement il y a environ 600 agréments de substances actives en Europe, c.à.d. près de 2500 produits de pesticides, dont on produit 300.000 tonnes par an. Au Luxembourg, par combinaison des 220 substances chimiques approuvées, le nombre de pesticides autorisés à travers le pays s'élève à 445 (en 2010), dont 74 sont applicables aux terres non cultivées. En Europe, 50% des fruits et 27% des céréales sont contaminés par des pesticides ou leurs résidus. En 2007 quelques 33 résidus différents de pesticides ont été identifiés dans des aliments (au Luxembourg) et plus de la moitié des sources d'eau souterraine étudiées ont été classées comme étant polluées.

Pour de plus amples informations veuillez consultez notre site www.ebl.lu



Emweltberodung
Lëtzebuerg a.s.b.l.